# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication —enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 01, 11 janvier 2019


# Bonne année 2019

Hatto deh Naili *ou la chute Alexandra proche de Hay River est un bel exemple de résilience face à l'emprise de l'hiver. (Crédit photo : Maxence Jaillet)*

Dans nos pages en 2018

# Francophonie

**16 janvier**

Lancement de la campagne de financement des nouveaux locaux communautaires de l'École Allain St-Cyr. Objectif : 150 000 $. L'année se terminera avec une récolte de 105 825 $. La campagne prendra fin en mars 2019.

**22 janvier**

Entrée en poste du premier journaliste d'Ici Radio-Canada pour les Territoires du Nord-Ouest. Les reportages écrits et audiovisuels de Mario De Ciccio sont disponibles sur la plateforme Internet Ici Grand Nord depuis le 15 mars.

**3 février**

Rencontre aigre-douce entre la communauté francophone et des représentants de la firme Grant Thornton, engagée par le gouvernement ténois pour évaluer ses services en français. 70 % des répondants à un sondage ont noté une amélioration de ces services; par contre, seulement 40 personnes y ont répondu, en tout ou en partie. La FFT s'engage à avoir un taux de réponse plus élevé lors du sondage qui aura lieu en 2019.

Plusieurs personnes dans l'auditoire se plaignent de la brièveté de la consultation.

**13 mars**

Décès d'André Boulanger, un technicien en environnement et un irréductible francophile qui demeurait aux TNO depuis 1979. Il laisse dans le deuil ses fils Eugène et Félix. « Il a vécu majestueusement, à sa propre façon, et vivra à jamais dans nos cœurs, a écrit Eugène sur sa page Facebook. Il était un homme solide, un ours, jusqu'à la fin. »

**30 mars**

Les organisateurs des Jeux d'hiver de l'Arctique décommandent le serment de l'athlète en français, mais la langue de Molière s'affiche néanmoins lors de l'évènement grâce au Cabaret Taïga, auquel participent Zack Coady, Jade Halcyon, Mariia et Romane Souchko, Louis-Nicolas Dolbec et Andréanne Simard.

**9 avril**

Démission du directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), Jean de Dieu Tuyishime, après 14 ans dans l'organisme, dont quatre comme directeur. M. Tuyishime devient coordinateur des services en français au ministère de la Santé du GTNO.

**19 avril**

Fin d'un sondage en ligne sur la santé mentale en français aux TNO, mené par Tait Communications pour le compte du Réseau TNO Santé. Les lacunes sont patentes. Le Réseau TNO Santé en français dépose une demande de financement pour un projet-pilote de service de téléconsultation en santé mentale.

**6 mai**

Linda Bussey entre en fonction à titre de directrice générale de la FFT. La conseillère municipale de Yellowknife a déjà présidé la FFT et a occupé plusieurs fonctions dans les organismes francophones depuis son arrivée aux TNO en 1992. Elle s'attèle à la création d'un centre communautaire francophone à Yellowknife et à attirer dans la capitale ténoise les Jeux de la francophonie.

**6 aout**

Lisa Berthier remplace provisoirement Pascaline Gréau comme directrice générale de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY). « Ça fait 40 ans que je travaille dans la francophonie et 35 ans que j'organise des évènements dans les domaines de la culture, de la politique et de l'éducation », dit fièrement Lisa Berthier.

**9 aout**

Anusha Sivakumar (Yellowknife) et Jaiden Stevens (Norman Wells) participent au Forum national des jeunes ambassadeurs à Montréal. Dans le cadre du Forum, ils préparent les activités de promotion du français qu'ils organiseront dans leur milieu pendant l'année à venir.

**1er octobre**

Ancien intervenant jeunesse dans une maison des jeunes et conseiller en emplois, Maxime Faubert remplace Alexandre Assabgui à Jeunesse TNO.

Le GTNO rend publics deux rapports de la firme Grant Thornton : *Évaluation du Plan stratégique sur les communications et services en français* et *Vérification des communications et services*. Selon la firme, dans 17 points de service des quatre collectivités de référence, un service en français a été offert en personne, par téléphone et par courriel dans 80 % des occasions. Les quatre recommandations de Grant Thornton sont acceptées par la ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Caroline Cochrane.

La directrice générale de la FFT, Linda Bussey, considère que les ministères des Ressources humaines et de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement devraient s'ajouter à la liste des ministères prioritaires. Elle suggère que le gouvernement engage un coordonnateur à temps plein qui partagerait son temps entre différents ministères. La coordonnatrice de Réseau Santé TNO, Audrey Fournier, affirme que le Secrétariat des affaires francophones (SAF) a beaucoup fait avancer l'offre active, mais que cette obligation de collaboration devrait s'étendre à différents ministères, dont celui de la Santé.

**6 novembre**

Ouverture officielle du gymnase et des nouveaux locaux de l'école Allain St-Cyr

**#Francoténois**

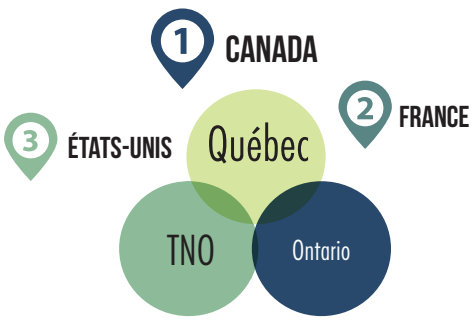
**suite en page 5**

## L'AQUILON SUR LE NET
## NOTRE TOP 3 en 2018

### ARTICLES LES PLUS LUS

1. Vie communautaire : Salut André — 15 mars 2018
2. Autobiographie : Séquelles et lumières — 13 septembre 2018
3. Hay River : Une étudiante en orthophonie en visite — 10 mai 2018

### ENDROITS OÙ ON NOUS LIT LE PLUS




### MOTS-CLIC LES PLUS POPULAIRES

1. #TNO
2. #Yellowknife
3. #JHA2018


# L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

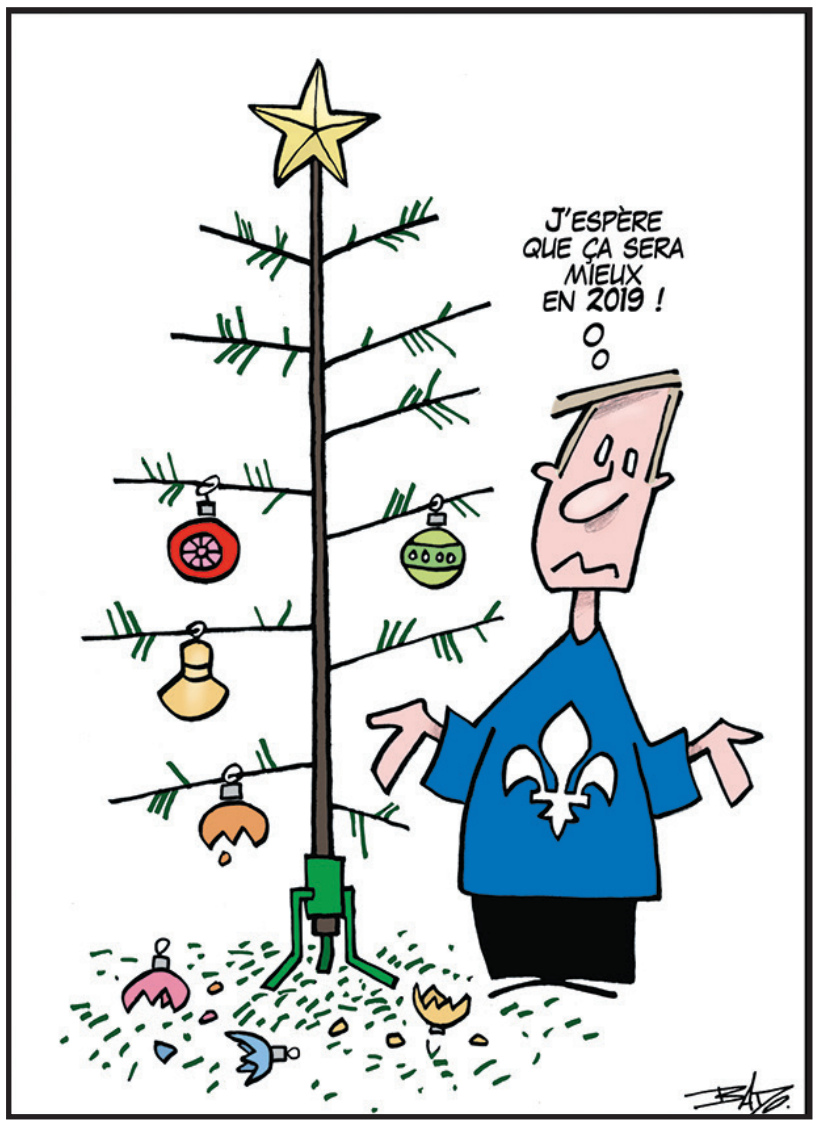
Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486**


## LA COLONNE

**Investiture libérale**

Michael McLeod a de nouveau été choisi pour être le candidat du Parti libéral pour les TNO aux élections fédérales d'octobre prochain. M. McLeod a battu le député néodémocrate sortant Dennis Bevington aux élections de 2015, ainsi que le conservateur Floyd Roland et le vert John Moore.

**Jusqu'à Tuk**

Les personnes intéressées ont jusqu'au 14 janvier pour s'inscrire à *Walk to Tuk*. Le défi d'équipe est de marcher 1658 kilomètres — l'équivalent de la distance entre Fort Providence et Tuktoyaktuk — d'ici le 28 février prochain. L'activité est gratuite, dotée d'une grande flexibilité et des prix sont remis chaque semaine. Plusieurs francophones ont manifesté sur Facebook le désir de s'inscrire, mais ils sont à la recherche d'un capitaine.

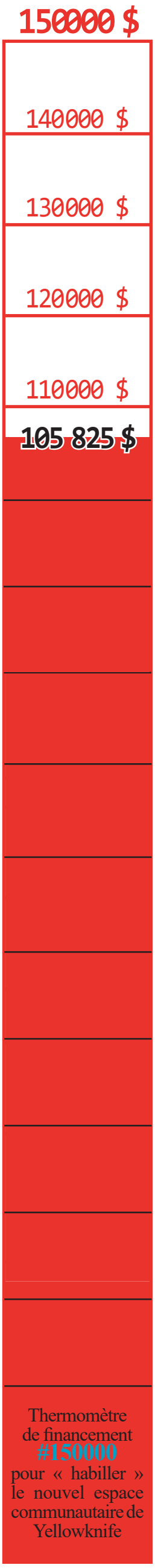
**Transformation de poisson**

Le gouvernement fédéral a annoncé le 8 janvier qu'il investirait 6,65 M$ dans la création d'une nouvelle usine de poissons de 1600 mètres carrés à Hay River. Ce montant s'ajoute aux 2,2 M$ fournis par le GTNO. Ce projet comprend la construction du bâtiment, des aires d'entreposage frigorifique, des quais de chargement, du stationnement et des allées. L'usine pourra transformer annuellement 1,4 million de kilogrammes de poissons.

**Festival de films queer**

Les 25 et 26 janvier le festival *Qaleidoscope queer film sera présenté au* Northern United Place. Le festival regroupe des courts-métrages explorant et questionnant la sexualité, les genres et les races.

**Collaborateur·trice·s de cette semaine :**
**Oscar Aguirre**
**Mélanie Genest**
**Angélique Ruzindana Umunyana**




Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

# Kronik INUVIK

Poétique à ses heures, l'ami Michel comparait cet été le Nord du pays au frigo de la terre. *Toé, tu t'en vas vivre dans l'frigo avec l'ampoule brulée*. Eh bien, c'est pas pour me vanter, mais hier, l'ampoule brulée, je l'ai vue revivre. À peine une demi-lune rose-orange fluo qui sort de l'autre bord de la Mackenzie pour nous éblouir et nous dire *eille* ! Salut ! J'suis encore là, j'suis pas mort, j'm'en r'viens *back* vous voir. Ça sera pas trop long… Ah ! Le soleil ! Seul dieu devant lequel je suis capable de m'incliner. Vraiment. Même tombé sa lumière demeure longtemps. De purs pastels. Des couleurs d'une clarté jamais vue. Des aquarelles inouïes en transformation constante. Ça fait jouir les yeux. Ça fait sourire le cœur. Ça dure des fois des heures. Ces roses, ces mauves, ces bleus. Ça rend amoureux. Ma faculté d'émerveillement est constamment stimulée par le panorama ambiant. Par le ciel qui prend toute la place. Je me trouve chanceuse d'être ici. Surtout après trois semaines au Québec. Deux hivers que je n'y avais pas mis les feutres. Me souviens maintenant pourquoi j'en étais repartie pour retrouver le beau grand Nord froid et sec : la pluie. La *goddamn* de voyons donc de pluie en plein hiver. La pas fine qui fait fondre et geler la neige. Les écarts téméraires de température. Gèle, dégèle, regèle, redégèle, *man*… La pauvre neige noire toute glacée des villes sales. À Montréal, à Québec, à Sherbrooke, la fin du monde est palpable. L'hiver : en voie de disparition. Alors, au retour dans non pas le frigo, mais bien le congélateur de la terre, en ce moment, le cric crac de la neige croquante et toute blanche, sous le *beat* sourd des pas qui n'ont plus peur de déraper, ça fait chaud sous le capot. L'ampoule est pas brulée. Était juste dévissée.

***Mélanie Genest***

Palmarès Francopresse

# Trois personnalités de l'Ouest et du Nord dans le Top 10

**Le 4e palmarès des dix personnalités influentes de la francophonie canadienne fait la part belle à trois acteurs de l'Ouest et du Nord : Yvonne Careen aux Territoires du Nord-Ouest, Justin Johnson au Manitoba et Anne Leis en Saskatchewan. Trois militants salués pour leur engagement dans les communautés francophones en situation minoritaire.**

*Lucas Pilleri (Francopresse)*

Lancé en 2015, le Palmarès Francopresse met en lumière des personnalités influentes de la francophonie canadienne. Si l'Ontario français domine logiquement le classement cette année, l'Ouest et le Nord ne sont pas en reste.

**15 ans de luttes scolaires qui se concrétisent**

Yvonne Careen se bat depuis longtemps pour le développement de l'éducation en français aux Territoires du Nord-Ouest. Aujourd'hui, après des années de batailles judiciaires, elle triomphe avec l'inauguration en novembre dernier d'un gymnase flambant neuf de 1315 m² à l'école Allain St-Cyr de Yellowknife.

La route aura été longue. Dès 2005, les parents avaient fait la demande d'agrandir l'école, mais il faudra attendre 2012 pour obtenir gain de cause devant les tribunaux. C'était sans compter sur un rétropédalage en 2015, menant cette cause devant le refus d'être entendu par la Cour suprême du Canada. Finalement, un engagement financier de 12,8 millions de dollars du gouvernement des TNO a été conclu en 2016.

Yvonne Careen a œuvré de multiples façons pour l'avancement de l'éducation en français langue première aux TNO : avant tout en tant que parent d'élève, mais aussi en tant que présidente de l'Association des parents ayant droit de Yellowknife (APADY), puis comme directrice de l'école Allain St-Cyr et enfin, comme directrice générale de la Commission scolaire francophone des TNO (CSFTNO) depuis 2014.

Plus d'une décennie d'actions politiques, de collectes de fonds et de combats à la cour aura ainsi porté ses fruits. Un accomplissement qui servira peut-être aussi à l'École Boréale à Hay River, la seconde école francophone des TNO, elle-même en besoin d'agrandissement.

**La relève assurée**

Dans l'Ouest, c'est le Métis franco-manitobain Justin Johnson qui remporte la palme. Militant convaincu, le jeune homme de 26 ans cumule les responsabilités en tant que directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) depuis 2018. Avant ça, son emploi du temps n'était pas moins chargé puisqu'il présidait le Conseil jeunesse provincial du Manitoba (CJP) et la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

Ce fier Métis de la Rivière-Rouge, descendant d'André Beauchemin, membre du gouvernement provisoire de Louis Riel, se dévoue corps et âme pour défendre son identité plurielle. Engagé pour moderniser la *Loi sur les langues officielles*, il œuvre pour le rapprochement entre les Métis francophones et la francophonie canadienne. Et il suit même une maitrise en gouvernance autochtone à l'Université de Winnipeg. La relève est manifestement assurée !

**Pour une vie francophone en pleine forme**

Enfin, Anne Leis complète le palmarès pour l'Ouest canadien. La Fransaskoise, déjà nommée en 2017, est une fervente défenseuse d'une communauté francophone en bonne forme. Depuis les années 1990, elle s'engage en tant que parent, militante et experte dans le domaine de la santé.

Celle qui est directrice du Département de santé communautaire et d'épidémiologie du Collège de médecine de l'Université de la Saskatchewan s'active pour assurer le bienêtre des populations francophones et acadiennes vivant en milieu minoritaire.

Présidente depuis plus de dix ans du Réseau santé en français de la Saskatchewan (RSFS), Anne Leis a été élue en 2018 à la présidence nationale de la Société Santé en français (SSF), la deuxième femme nommée à ce poste. Docteure de formation, elle est aussi l'ancienne présidente de la Fédération des francophones de Saskatoon (FFS).

**Les membres du jury**

– François Bergeron, directeur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire *L'Express de Toronto* (Ont.)

– Véronique Champoux, animatrice à la radio *Le Loup FM* dans le Nord-Est (Ont.)

– Maryne Dumaine, directrice par intérim de l'hebdomadaire *L'Aurore boréale* (Yukon)

– Batiste Foisy, journaliste indépendant et rédacteur invité à l'hebdomadaire *L'Aquilon* (TNO)

– Pierre Jury, chroniqueur et éditorialiste-en-chef du quotidien *Le Droit* (Ont.)

– Claire Lanteigne, militante acadienne et journaliste à l'hebdomadaire *Le Moniteur acadien* (N.-B.)

– Réjean Paulin, professeur de journalisme à La Cité et chroniqueur à *Francopresse*

–Pascal Raiche-Nogue, journaliste et chroniqueur au quotidien *Acadie-Nouvelle* (N.-B.)

*Les critères de sélection des jurés demeurent inchangés depuis 2016 : le choix de journalistes s'impose pour former un jury indépendant, représentatif des régions et d'une variété de médias.*

Palmarès Francopresse

# La puissante réponse de l'Ontario français domine le choix des plus influents

**Sans surprise, les héros de la résistance aux coupes antifrancophones de l'Ontario, Amanda Simard et Carol Jolin, sont reconnus par Francopresse parmi les hors Québec les plus influents de l'année. Le jury veut également graver dans la mémoire la mobilisation de quelque 14 000 manifestants à l'échelle pancanadienne, le 1er décembre, visant à répondre aux frappes du premier ministre Doug Ford.**

*Jean-Pierre Dubé (Francopresse)*

La reconnaissance d'un mouvement collectif est une première du palmarès, dans sa 4e édition annuelle. Les jurés ont choisi de marquer le caractère exceptionnel des manifs réunissant des militants en Ontario et ailleurs au Canada, rassemblés dans une dizaine de capitales de Whitehorse à Saint-Jean.

« Ce qui s'est passé en Ontario a vraiment eu des incidences sur les candidatures soumises, souligne la coordonnatrice de Francopresse, Andréanne Joly. Quelques-unes sont reconnues mais on aurait pu faire tout le Top 10 sur l'affaire Bombardier (à TLMEP) et le jeudi noir du 15 novembre. »

L'unique députée francophone du gouvernement Ford, Amanda Simard, s'est imposée pour ses actions inspirantes. L'élue est-ontarienne de 29 ans a quitté les rangs des progressistes-conservateurs après avoir voté contre les coupes affectant le Commissariat aux services en français et l'Université de l'Ontario français. Elle est devenue la figure de proue de la mobilisation.

Quant au président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Carol Jolin, il a construit l'unanimité nécessaire pour mener la résistance et défendu sereinement les positions développées par les membres sur toutes les tribunes provinciales et nationales.

### Il appelle Doug Ford pour lui demander de s'expliquer

Le jeune William Burton est presque inconnu hors de l'Ontario, mais le fondateur d'un portail Web sur les artistes francophones a monté une campagne pour sensibiliser l'équipe de TLMEP aux réalités des communautés. Il a même appelé Doug Ford au téléphone pour lui demander de s'expliquer.

L'équilibre entre les dimensions politique et communautaire varie d'une année à l'autre, précise Andréanne Joly. « Il y a tant de gens qui font avancer la francophonie au Canada qu'on pourrait faire un Top 50 par province. Le choix devient un peu symbolique. »

Selon la responsable du palmarès, l'influence régionale est parfois difficile à cerner. « Je pense à Yvonne Careen, un symbole de toutes les luttes scolaires au pays. »

La directrice générale de la Commission scolaire francophone des TNO a remporté en 2018 un combat politique et juridique de 20 ans pour compléter les installations de l'école Allain St-Cyr. Yvonne Careen a été directrice de l'établissement après avoir cofondé le comité de parents de Yellowknife.

Deux femmes influentes au plan national sont de retour au palmarès. L'Ontarienne Chantal Hébert était lauréate en 2016, à titre de journaliste politique. Elle signe des textes dans le *Toronto Star* et *L'Actualité* (Montréal) tout en participant à des panels sur CBC/SRC. Depuis les débuts de la crise franco-ontarienne, elle a contribué dans les deux langues à l'éclairage des enjeux.

### Un éclairage des enjeux dans les deux langues officielles

La Fransaskoise Anne Leis avait été nommée en 2017 pour son action dans sa province et au national. La directrice du Département de santé communautaire du Collège de médecine de la Saskatchewan a récemment été élue présidente de la Société santé en français, la première femme dans ce poste.

Parmi les lauréats se trouve aussi Louise Imbeault, nouvelle présidente de la Société nationale de l'Acadie. L'ancienne journaliste et directrice de la SRC Moncton a également été nommée en 2018 chancelière de l'Université de Moncton.

Le chef du groupe Les Hôtesses d'Hilaire, Serge Brideau, est l'autre personnalité influente de l'Acadie cette année. Ses prouesses scéniques, son humour et ses propos incisifs lui ont valu de nombreux prix dans l'Atlantique et des nominations à l'ADISQ.

Dans l'Ouest, le militant francophone et métis, Justin Johnson, a été élu vice-président de la FCFA du Canada après avoir présidé la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Il a également été nommé en 2018 directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

### « On voit qu'il va s'en passer en 2019 »

La liste des candidats est établie selon cette définition de l'influence : « le pouvoir lié à une fonction, l'innovation ou la mobilisation, ainsi que la capacité d'agir au moment opportun. »

Le choix des lauréats se fait en fonction des critères suivants : 1- une appartenance reconnue à une communauté ; 2 - un lieu de résidence ou de travail en milieu minoritaire, dans le présent ou le passé ; et 3 - une influence positive s'étendant au plan régional (Ouest, Nord, Centre, Atlantique) ou national.

« Notre processus est très ouvert, explique Andréanne Joly, il n'y a pas nécessairement d'unanimité. » Sauf cette année pour marquer l'évènement extraordinaire de la mobilisation ontarienne. « Les jurés ont le point de vue de leur région, on pondère ça. »

La coordonnatrice a déjà le prochain palmarès en tête. « Il va s'en passer en 2019 ! »

*Le jury du Top 10 de Francopresse couronne les 14 000 Franco-Ontariens et autres Canadiens participant aux manifestations du 1er décembre parmi les « personnalités francophones les plus influentes » de 2018.*
*(Crédit photo :* Le Droit*)*


Avis aux chasseurs :

LES ÉTIQUETTES DE CHASSE SONT OBLIGATOIRES

pour chasser le caribou de Bluenose-Ouest dans la zone S/BC/01 de la région du Sahtú (zones de chasse de Fort Good Hope et de Colville Lake).

LA LOI L'EXIGE

Vous pouvez obtenir vos étiquettes au bureau du conseil des ressources renouvelables de la région.

Si vous chassez sans détenir une étiquette, vous ferez l'objet de sanctions en vertu de la *Loi sur la faune* des TNO.

Le caribou est une ressource et une responsabilité partagées.

**Travaillons ensemble pour préserver le caribou. Déclarez vos prises.**

enr.gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Dans nos pages en 2018

# Politique

**23-25 janvier**

L'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées tient ses audiences à Yellowknife. Le manque de ressources en santé et services sociaux est un élément marquant des témoignages, selon la commissaire Michèle Audette. Le rapport final doit être remis au gouvernement du Canada d'ici avril 2019.

**8 février**

La commissaire aux langues des Territoires du Nord-Ouest, Shannon Gullberg, dépose son rapport annuel 2016-2017 devant le Comité permanent sur les opérations gouvernementales. « [...] Le silence continu de l'Assemblée, y écrit-elle, minimise l'importance du commissariat et discrédite son rôle. » Elle annonce la parution prochaine de rapports sur l'usage des langues officielles à l'Assemblée législative et dans le domaine de la santé, toujours inédits en date du 7 janvier 2019.

**10-11 mars**

Une quinzaine de femmes participent à Yellowknife à la formation de l'école de politique pour femmes, formation élargie qui touche désormais l'ensemble du corps électif des TNO, incluant politique autochtone, municipale et scolaire.

**4 avril**

Remaniement ministériel au GTNO : le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Alfred Moses, et sa consœur aux Affaires municipales et communautaires, Caroline Cochrane, troquent leur siège. Le ministre des Finances, de l'Environnement et des Ressources naturelles, Robert C. McLeod, reçoit la charge de la Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest.

**30 mai**

Le GTNO rend public le rapport de la firme MNP sur l'examen des principes fondateurs du Collège Aurora. Le rapport propose de remplacer le collège en 2024 par une université polytechnique du Nord canadien, dont le campus principal et les quartiers généraux seraient basés à Yellowknife. Il suscite un concert de réprobations à Fort Smith.

**31 mai**

La majorité des députés rejette une motion du député de Kam Lake, Kieron Testart, voulant que soit demandé au vérificateur général du Canada un examen du processus de construction de la route Inuvik-Tuktoyaktuk, M. Testart dit qu'il écrira lui-même au vérificateur. « Les électeurs que je représente, dit-il, ont beaucoup de questions sur les 300 M$ qu'a couté la route. »

**28 aout**

La Société foncière de Norman Wells et les gouvernements du Canada et des Territoires du Nord-Ouest signent l'entente de principe sur l'autonomie gouvernementale proposée pour les Dénés et les Métis de Norman Wells.

L'entente définitive pourrait définir les pouvoirs du gouvernement autonome en matière d'éducation, de santé, de justice.

**10 septembre**

Le Comité sénatorial sur l'Arctique consulte divers représentants des TNO à Yellowknife. Son président, le sénateur du Nunavut Dennis Patterson, est le seul représentant du Nord puisque le premier ministre n'a encore nommé aucun sénateur pour le Yukon et les TNO. Ces consultations sont liées au futur Cadre stratégique pour l'Arctique, qui se fait attendre.

**15 octobre**

Rebecca Alty est élue mairesse de Yellowknife, devançant ses rivaux Adrian Bell, Jerald Sibbeston et Bob Stewart. Toutes les candidates au conseil, Shauna Morgan, Stacie Smith et Cynthia Mufandaedza, sont élues.

**24 octobre**

Le ministre de Pêches et Océan Canada et de la Garde côtière canadienne, Jonathan Wilkinson, et le président d'Inuit Tapiriit Kanatami, Natan Obed, annoncent la création d'une région administrative autonome de l'Arctique, incluant une partie des TNO. La nouvelle suscite l'indignation du chef de la Nation Dénée, Norman Yakeleya, dont le peuple n'a pas été consulté.

**29 octobre**

L'Assemblée législative approuve en première lecture le projet de loi pour modifier la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*. Parmi les améliorations approuvées par la commissaire à l'information et à la vie privée des TNO, Elaine Keenan Bengts, la création d'un cas d'exception : même si une information se conforme aux critères législatifs pour empêcher sa diffusion, elle pourra être révélée si elle est d'intérêt public. Dans son rapport annuel, Mme Bengts souligne que depuis la révision de la Loi, il y a deux ans, les progrès accomplis aux TNO sont imperceptibles.

**31 octobre**

Les ministres de la Santé et des Services sociaux Glen Abernethy et de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement Wally Schumann survivent à un vote sur leur éviction du cabinet. On reproche au premier la perte de plusieurs dossiers sur les patients des TNO et un rapport accablant du vérificateur général du Canada sur la détérioration de la protection de l'enfance. D'aucuns tiennent M. Schumann imputable de problèmes de livraison de marchandises dans les collectivités du Nord.

**12 décembre**

Le cabinet du premier ministre annonce la nomination de Dawn Anderson à titre de sénatrice des Territoires du Nord-Ouest. Inuvialuite élevée à Tuktoyaktuk, Mme Anderson a occupé divers postes au ministère de la Justice des TNO, notamment celui de directrice de la Division de la justice communautaire et des services de police communautaires.

## #Francoténois

**Suite de la une**

après 15 ans de lutte. La présidente de l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY), Océane Coulaudoux, cite Antoine de Saint-Exupéry : « L'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. »

**10 novembre**

La maison Laurent-Leroux s'ouvre aux visiteurs tous les deux samedis pour des discussions, des jeux de société, etc.

**17 novembre**

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'APADY, Océane Coulaudoux annonce que l'organisme fermera ses portes le 31 mars si tous les postes au sein du conseil d'administration ne sont pas pourvus d'ici là. Plusieurs intervenants croient que le mandat de l'organisme demeure pertinent malgré l'ajout des nouveaux locaux.

**19 novembre**

Mathieu Gagnon, Jane-Ann Swim, Anita Gue, Aya Burshan, Tatiana Leclerc-Beaulieu et Lindsay Armer sont élues au conseil d'administration de la Garderie Plein Soleil lors de l'AGA. La FFT fournira un appui administratif à Plein Soleil, qui a engagé Monica Herrel à titre de directrice.

**23 novembre**

Soraya Ellert est élue présidente de l'Association franco-culturelle de Hay River lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme. La présidente sortante, Édith Vachon-Raymond, fait état des démarches lancées pour donner à l'AFCHR un mandat régional.

**8 décembre**

La FFT annule son assemblée générale annuelle, estimant qu'elle ne pourra avoir quorum. En vertu de ses nouveaux statuts et règlements, il aurait fallu qu'elle recrute des membres individuels ou de nouveaux membres associatifs pour l'obtenir. La FFT n'a pas tenu de campagne de recrutement individuel, contrairement à son engagement, et aurait refusé l'adhésion de deux personnes sous prétexte qu'il n'y avait pas de formulaire à cet usage.

Dans nos pages en 2018

# Économie

**10 janvier**

Le consortium du projet gazier Mackenzie s'est dissous le 21 décembre 2017, mais le permis pour construire le gazoduc reste valide jusqu'en décembre 2022. Un des partenaires du consortium, le Aboriginal Pipeline Group, demeure optimiste.

**5 mars**

Début de la consultation en vue de modifications de la *Loi sur les hydrocarbures*. On vise principalement à repenser la transparence et la longueur du terme de pré-exploitation.

**20 avril**

Des travailleurs québécois font état du manque de reconnaissance de leur formation aux Territoires du Nord-Ouest.

**23 avril**

Les négociations sont en pause entre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le Syndicat des travailleurs du Nord. En juin, les deux parties choisissent Vince Ready comme médiateur.

**15 mai**

Une soixantaine de personnes se réunissent au Northern United Place pour la rencontre annuelle du Conseil de surveillance de la mine Giant. Dans son rapport annuel, le Conseil de surveillance de la mine Giant déplore les lacunes dans les communications de l'équipe du Projet d'assainissement et le manque d'occasions socioéconomiques pour les gens du Nord. Des membres des collectivités de Dettah et N'dilo expriment leur colère et leur sentiment d'injustice face aux impacts la mine Giant.

**20 juin**

Le premier ministre des Territoires, Bob McLeod, profite d'un symposium organisé au Yukon par l'Association canadienne de l'électricité (ACÉ) pour faire la promotion du projet d'expansion hydroélectrique de Talston jusqu'à 115 mégawatts.

La viabilité du projet repose sur la vente d'hydroélectricité en Alberta et en Saskatchewan, mais un rapport de GE Energy Consulting, rendu public en aout, conclut que raccorder le réseau Taltson à celui de l'Alberta n'est pas viable économiquement. Le 29 octobre, Manitoba Hydro annonce la signature d'une lettre d'intention pour la vente de 215 mégawatts à la Saskatchewan à partir de 2022, valide pour un minimum de 18 ans.

**27 juin**

La concrétisation de la route de la vallée du Mackenzie (route 1) franchit une autre étape grâce à l'octroi par le ministère des Transports du Canada de 102,5 M$, que le gouvernement ténois bonifiera de 37,5 M$. Cette somme servira à la construction d'un pont enjambant la rivière Great Bear et d'une route d'accès entre Wrigley et le mont Gaudet, aux travaux entourant la planification et aux études environnementales.

*Bob McLeod, Carolyn Bennett, Wally Schumann, Michael McLeod et Charles McNeely.*

**24 aout**

La ministre du Revenu national, Diane Lebouthillier, annonce la création à Yellowknife d'un nouveau centre de services de l'Agence du revenu du Canada (ARC) doté de trois employés. Le centre ouvrira ses portes au début 2019, juste à temps pour aider les individus, les travailleurs autonomes et les petites entreprises à achever leur déclaration de revenus.

**7 septembre**

Le ministre des Finances Robert C McLeod présente au Comité permanent des priorités et de la planification un avant-gout du budget 2019-2020. Le sous-ministre des Finances David Stewart trace un portrait morose de la situation. Les revenus ont continué de diminuer au fil des ans alors que croissaient les dépenses. Pour 2019-2020, le gouvernement devrait hériter d'un surplus d'opérations de 23 M$.

**17 octobre**

Les Ténois peuvent se précipiter chez les marchands d'alcool des plus grandes collectivités ténoises ou sur un site internet pour se procurer légalement du cannabis à un prix moyen de 9 $ le gramme. Pour l'ouverture du marché, le GTNO a commandé 30 kilos, quantité qui s'avèrera insuffisante, comme à plusieurs endroits au Canada.

**14 novembre**

Les Territoires du Nord-Ouest et le Canada investissent respectivement 10,5 M$ et 14,1 M$ pour moderniser la centrale hydroélectrique de Snare Forks. Ces montants serviront à améliorer la turbine et un des générateurs de 4,5 mégawatts de la centrale qui, avec trois autres sur la rivière Snare, alimentent en électricité les collectivités de Yellowknife, Behchoko, N'dilo et Dettah.

**5 décembre**

Le GTNO veut favoriser la transformation du diamant aux TNO en permettant aux transformateurs d'exporter des diamants bruts en échange d'investissements dans l'économie locale.

FONDS POUR
LES CHOIX SANTÉ

Photo ci-dessus: Pierre-Emmanuel Chaillon

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a le plaisir d'annoncer que vous pouvez maintenant présenter une demande de financement dans le cadre du Fonds pour les choix santé.

**La date limite de dépôt des demandes est le 31 janvier 2019 à 17 h.**

Vous trouverez le formulaire et les directives au www.hss.gov.nt.ca/fr.

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec le gestionnaire de la promotion de la santé et du bien-être.
Téléphone : 867-767-9064, poste 49230; courriel : hcif@gov.nt.ca

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

# QUELLE EST VOTRE PHOTO 2018 PRÉFÉRÉE?

## Aidez-nous à faire un choix!

Les Prix d'Excellence de la presse francophone arrivent à grands pas. Nous ne pouvons arrêter notre choix sur une de ces trois photos... Aidez-nous à en sélectionner une en nous disant celle que vous préférez!

Rendez-vous sur notre page Facebook afin de voter pour votre photo préférée, ou écrivez-nous par courriel à direction.aquilon@northwestel.net pour nous faire part de votre choix avant le 29 janvier 2019!

## À gagner :

En participant, vous courez la chance de gagner une photo laminée de l'image sélectionnée pour représenter *L'Aquilon* aux prix d'excellence de l'APF.

# SÉLECTION DE NOS MEILLEURES PHOTOS EN 2018

## 01

**Drapeaux, 23 mars 2018**

*Les drapeaux des neuf délégations septentrionales entourent l'unifolié et le drapeau des Jeux d'hiver de l'Arctique. (Crédit photo : Maxence Jaillet)*

## 02

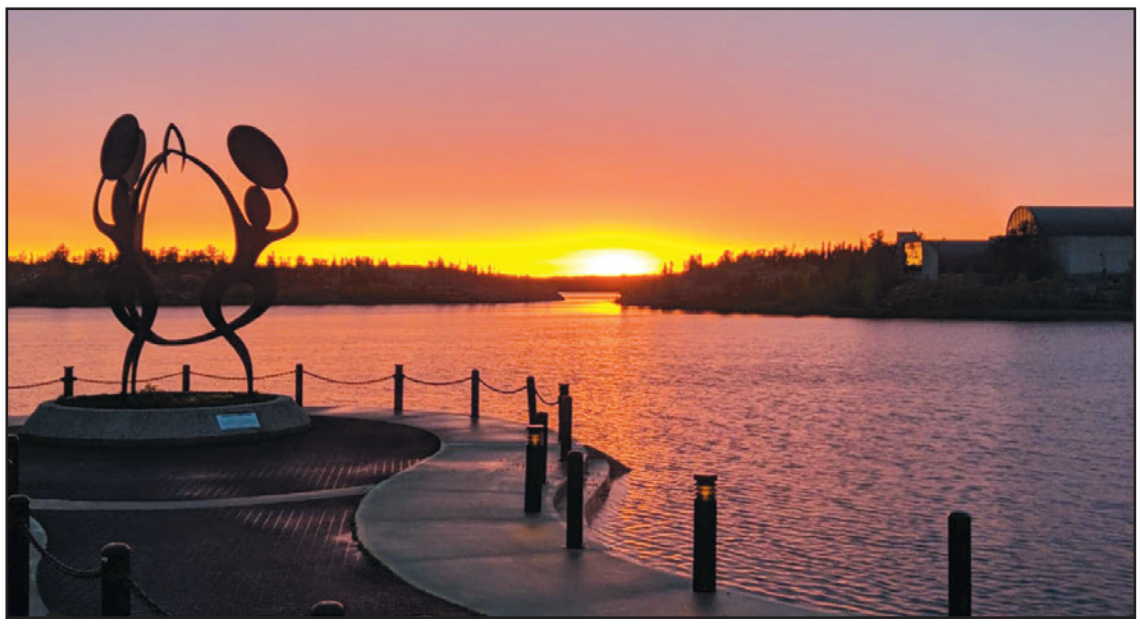
**Gymnase, 22 juin 2018**

*Le 16 juin, une quarantaine de personnes profite d'une visite exclusive du gymnase communautaire de l'école Allain Saint-Cyr à l'occasion du souper bénéfice Francophonies du monde. (Crédit photo : Nicolas Servel)*

## 03

**Coucher de soleil, 20 juillet 2018**

*L'œuvre du sculpteur T-Bo résume toujours l'émotion de la célébration, comme celle d'un certain 15 juillet 2018. (Crédit photo : Diego Toledo)*



Dans nos pages en 2018

# Culture

**31 janvier**

L'équipe du Projet Mieux-être des Autochtones de l'Arctique, menée à Yellowknife par la docteure Nicole Redvers, remporte la bourse de 1 million de dollars des Prix Inspiration Arctique. Le Projet Mieux-être vise à soutenir par des programmes adaptés à leur culture les Autochtones dans la rue qui sont à risque de suicide et d'emprisonnement. Un projet de Colville Lake dirigé par Dakota Orlias reçoit 100 000 $ pour la production et la distribution d'un livre honorant des héros dénés.

**1er février**

Carole Musialek expose à la maison Laurent-Leroux ses photos sur la thématique de la pêche, prises aux TNO et en Islande.

**14 février**

L'auteur de bande dessinée Alex A présente son œuvre dans plusieurs écoles de Yellowknife. Un succès chez les francophones et les anglophones.

**6 mars**

La tournée Juste pour rire remplit le Twist. Les artistes locaux, Jade Halcyon, Catherine Barlow, Andréanne Simard et Alexandre Assabgui mettent la table pour Neev, Mike Patterson et Jérémie Larouche.

**15 mars**

*Norths : Two Suitcases and a Stroller around the Circumpolar World*, d'Alison McCreesh, un carnet de voyage articulé en 180 cartes postales écrites et illustrées parait chez Conodrum Press. Le premier titre de McCreesh, *Ramshackle*, est traduit en français chez Rue de l'Échiquier à l'automne.

**18-24 mars**

Les Jeux d'hiver de l'Arctique se tiennent simultanément à Hay River et à Fort Smith. C'est seulement la deuxième fois dans l'histoire des Jeux qu'ils ont deux villes hôtesses. Les TNO se classent au cinquième rang pour le nombre de médailles récoltées. Quatre musiciens franco-ténois de la cinquième et dernière performance de Cabaret Taïga participent à la cérémonie de clôture.

**18 Avril**

La violoniste Andrea Bettger se produit au Shout et lance son premier album, *Snappy Day*.

**5 mai**

Impro théâtrale, musique et peinture : des artistes de Yellowknife présentent au Shout le Cabaret Ratafia, à la suite d'ateliers de formation du Théâtre Biscornu. Certains poursuivront leur formation au Québec à l'automne, accompagnés d'adolescents ténois.

**12 mai**

André Noureau et Yves Lécuyer jouent *Dans un monde créé par un cabotin* au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, avec Ben Nind et Natalie Labossière à la mise en scène. André Noureau signe la traduction et l'adaptation de *In a world created by a drunked god* (2006), du dramaturge ojibwé Drew Hayden Taylor.

**26 mai**

Le gouvernement ténois rend public son Plan d'action sur les langues autochtones des Territoires du Nord-Ouest 2018-2022. Il comprend 17 mesures, les 10 premières concernant la revitalisation des langues autochtones, les autres, l'accès à ces langues dans les services du gouvernement ténois.

**31 mai**

Le coordonnateur à l'immigration de la Fédération franco-ténoise, Isidore Guy Makaya, publie un second livre dans sa maison d'édition Présence francophone. *La fortune du bonjour* est l'adaptation d'un conte animalier congolais aux résonances philosophiques.

**20 juin**

*De l'Acadie à l'Arctique*, premier album d'Eugène Roach. Sur ses propres compositions, il est entre autres accompagné de la violoniste Andrea Bettger, du batteur David Dowe et de Christine Lesvesque au chant.

**24 juin**

Audience clairsemée à Yellowknife au spectacle pourtant excellent d'Étienne Fletcher, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Il joue le lendemain au Back Eddy de Hay River.

**26 juin**

Début de l'exposition de gravures de Christopher Robson. *Empreintes d'une époque* est consacrée au patrimoine bâti des TNO, cabanes, hôtels, bâtiments industriels, etc.

**12 juillet**

Le groupe de hip-hop expérimental de Yellowknife Ororo Mohawk lance l'album *Lilith* et clôt le concert Warm the rocks la semaine suivante.

**21-22 juillet**

Sous l'initiative de l'AFCY, Klo Pelgag performe à Folk On The Rocks dans un costume de velcro, accompagnée de musiciens en combinaison blanche.

**3-5 aout**

Durant le festival Ramble & Ride, l'AFCY et le collectif Quand l'art passe à l'action (ATSA) orchestrent des dialogues entre inconnus, histoire de crever la bulle d'individualisme.

**26 septembre**

Douzième édition du Festival international de films de Yellowknife (YKIFF).

La peintre Jennifer Walden présente son premier long-métrage, *Elijah and the rock creature*, qui relate l'aventure du jeune Elijah, séparé de sa maman lors d'une randonnée dans le parc Wood Buffalo, et sa rencontre avec une créature extraterrestre.

Le cinéma ténois connait un essor depuis quelques années.

**21 octobre**

L'écrivain et ex-chanteur des Rheostatics Dave Bidini autographie son nouveau titre au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

*Midnight light* raconte librement son passage comme chroniqueur au *Yellowknifer*, avec comme figure de proue le controversé journaliste John McFadden.

Dans nos pages en 2018

# Environnement

*Ces 360 conteneurs renferment le complexe du four de grillage de la mine Giant, qui a été décontaminé puis démantelé entre 2013 et 2015.*

**18 janvier**

La Slave River Coalition et le chapitre ténois du Conseil des Canadiens s'opposent à l'érection du barrage Site C, sur la rivière de la Paix, en Colombie-Britannique.

**26 janvier**

Selon un rapport du gouvernement canadien, les risques de cancer pour la santé humaine associés à l'arsenic et à d'autres contaminants de rejets passés dans la région de la mine Giant « sont de faibles à très faibles, ce qui correspond aux risques d'un tomodensitogramme complet du corps ou à des radiographies dentaires ».

**22-29 avril**

À l'occasion de la semaine de la Terre, les hydrologues Anna Coles et Ryan Connon, de Global Water Futures, font une présentation sur leurs travaux à Prince-de-Galles. Ils travaillent à l'antenne de Yellowknife de l'Université Wilfrid Laurier, qui dirige Global Water Futures, le plus gros projet universitaire de recherche sur l'eau au monde.

**1er Mai**

Le GTNO présente son Cadre stratégique sur le changement climatique. Objectif : éliminer 517 kilotonnes de gaz à effet de serre d'ici 2030 avec l'aide de subsides fédéraux, entre autres pour développer la centrale de Taltson, dont l'électricité remplacerait l'usage du diésel.

**15 mai**

Rencontre annuelle du Conseil de surveillance de la mine Giant au Northern United Place. Le Conseil de surveillance de la mine Giant suit de près les travaux de Terre-Net, le réseau du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada en extraction responsable des ressources naturelles, pour trouver une solution de rechange à la congélation du trioxyde d'arsenic.

**11 octobre**

De passage à Yellowknife, la ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada Catherine McKenna annonce des investissements de 23 M$ du fédéral pour la reforestation et l'efficacité énergétique dans l'immobilier et les transports.

**26 novembre**

La revue américaine *Environnemental Science & Technology* publie une étude affirmant que des ruisseaux du Mackenzie et de la Peel ont des niveaux record de mercure et méthylmercure à l'échelle du Canada en raison du drainage de sédiments de pergélisol fondu.

**7 décembre**

L'homme d'affaires Jeff Philipp présente au Comité permanent sur le développement économique et l'environnement des solutions environnementales en matière d'énergie, notamment des supercondensateurs, des batteries au graphène et un système de capture de chaleur.

***Oscar Aguirre***

La beauté structurelle de l'œuvre *Circé* connue comme le *Ballet comique de la reine,* et soulevée par les historiens de la musique classique comme la première œuvre du ballet, est la cristallisation de plusieurs forces sociales et artistiques de la Renaissance qui convergent en France lors de sa présentation au Louvre, le 15 octobre 1581. Les maitres de son architecture artistique qui cristallisent ces forces sont Catherine de Médicis, Balthasar de Beaujoyeux, Nicholas Filleul et Girard de Beaulieu.

Catherine de Médicis n'est pas seulement une des plus grandes mécènes de l'histoire, protectrice des artistes de son temps après qu'elle devient reine de France en 1547, elle connait également les arts, les artistes et les courants philosophiques, non seulement dans leurs structures formelles, mais dans un plan métaphysique, ésotérique et alchimique qu'elle utilise pour maintenir et augmenter la cohésion sociale du Royaume de France. Elle organise de manière systématique des spectacles et des fêtes en utilisant l'alchimie libidinale de la comédie et des bals masqués, en ayant comme adjuvants l'escadron volant (groupe de plus de quatre-vingts belles femmes choisies des familles nobles) et en prenant comme acteurs principaux des membres de la noblesse française. Les finales étaient composées de danses chorégraphiées en symboles géométriques.

Baldassarino da Belgioioso est le chorégraphe d'origine italienne qui change son nom pour Balthasar de Beaujoyeux lorsqu'en 1560, il entre au service de Catherine de Médicis. Sa connaissance de la tradition écrite de la danse de cour qui se développe en Italie se manifeste dans la structuration du *ballet des Polonais* qui est présenté en 1573. Composition qui précède *Circé*, qui par sa simplicité n'est pas considérée comme la première œuvre de ballet, mais qui permet à Beaujoyeux de construire la chorégraphie de cette dernière.

Nicholas Filleul est le poète qui écrit le texte en faisant partie du groupe nommé *Pléiade*, groupe de poètes français que Ronsard reprend du groupe littéraire de sept poètes d'Alexandrie antique, et qui défend l'importation de néologismes italiens pour enrichir la langue française. La cosmologie littéraire de Nicholas Filleul rencontre les fondements musicaux adoptés par Girard de Beaulieu, compositeur de la musique du ballet *Circé*, qui était membre de l'Académie de poésie et de musique fondée à Paris en 1570 et qui, à la manière de la *camerata florentine* de Florence, défend le retour à des structures musicales de la Grèce antique.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

2018 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

Les meilleurs employeurs pour les jeunes Canadiens 2018

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

# Si les immigrants s'en mêlaient...

*Angélique Ruzindana Umunyana*

**Crise d'écœurantite aigüe… en entendant parler de diversité ?**

Chaque année, on célèbre la Semaine de la diversité en milieu de travail et il m'est arrivé à quelques reprises de me porter volontaire pour organiser des activités soulignant la richesse de nos différences.

J'ai constaté assez vite que le syndrome qu'on appelle communément la lassitude de la diversité (*diversity fatigue*) était répandu. Si l'activité proposée dans cette Semaine de la diversité se limite à partager un repas multiculturel, les personnes sont enclines à participer en grand nombre. Cependant pour les autres activités comme les discussions et des ateliers en rapport avec les enjeux de la diversité et du multiculturalisme, peu de participants répondent à l'appel.

**Et la perspective des peuples autochtones sur le multiculturalisme ?**

J'ai voulu en savoir davantage et j'ai lancé quelques discussions informelles avec une collègue autochtone pour essayer de comprendre son désintérêt. Selon elle, la diversité et le multiculturalisme ne sont que des slogans utilisés par les politiciens pour tranquilliser et rassurer les minorités et cela ne concerne en rien la majorité de la population. Elle m'explique que ce langage politiquement correct d'un pays champion de la diversité et du multiculturalisme permettrait d'éviter de parler ouvertement des races, du racisme et d'autres discriminations. Plus spécifiquement, les préoccupations des peuples autochtones sont selon elle plutôt axées sur les besoins primaires comme l'accès à l'eau potable et à des logements abordables, la lutte contre le suicide, etc. De fil en aiguille on a parlé des vagues de migrants qui traversent la frontière au Manitoba et au Québec depuis l'accession de Trump au pouvoir. Elle m'a rétorqué que c'est injuste que les gouvernements allouent d'énormes sommes d'argent à l'accueil des réfugiés et que cet argent des contribuables devrait être utilisé pour tirer les Autochtones de la pauvreté. (À titre d'exemple, un demandeur d'asile coute environ 8400 $ au Québec la première année de son arrivée. L'octroi des permis de travail se fait maintenant rapidement et en deux mois, les demandeurs d'asile peuvent travailler pendant que leur demande est en cours d'examen).

J'essaie dans les discussions avec ma collègue d'amener des arguments tels que le droit de migrer des réfugiés et elle m'oppose les droits territoriaux des peuples autochtones (*refugee right of migration* vs *Indigenous right of Land*). Si on s'entend plus ou moins sur le caractère humanitaire d'accueillir les réfugiés, elle n'est pas convaincue par le fait qu'accueillir ces immigrants habitués à travailler 16 h/jour pour joindre les deux bouts aux États-Unis est un très bon investissement pour un pays qui doit accueillir au moins 300 000 immigrants/an pour contrer le déficit de la croissance démographique. Elle dit, pince-sans-rire, que son peuple pourrait régénérer la population du Canada si on lui en donnait les moyens. Je ne prétends pas que les opinions de ma collègue sont représentatives de la majorité des Autochtones, mais cela donne matière à réflexion sur la nécessité d'un dialogue entre les peuples autochtones et les nouveaux arrivants.

**Quelles sont les perceptions des immigrants sur les peuples autochtones ?**

Lorsque je discute avec des immigrants installés aux Territoires du Nord-Ouest, je constate que certains adoptent les préjugés véhiculés par le grand public à l'égard des Autochtones. Certains immigrants reconnaissent les impacts de la colonisation qu'ils ont eux-mêmes vécue dans leur pays d'origine et ressentent de l'empathie. Cependant, cela s'arrête là. Ils pensent que les erreurs du passé qui devraient être corrigées par les gouvernements ne les concernent pas.

**De facto complices ?**

En tant qu'immigrant, il n'est pas facile de reconnaitre que nous sommes complices et que nous bénéficions d'un système colonisateur. Nous le perpétuons si nous ne prenons pas la mesure des conséquences de la colonisation qui se poursuit. La demande de pardon de Stephen Harper de 2008 ne signifie pas la fin d'un chapitre douloureux qu'on juge irrécupérable. Ce n'est qu'un pas dans un processus de guérison, et selon les Autochtones, on doit d'abord guérir l'Eau et la Terre pour y arriver. Nous devons créer des espaces pour **écouter** et **entendre** l'histoire des peuples autochtones et comprendre le processus de guérison qu'ils préconisent. Même si nous ne partageons pas le passé, nous avons un avenir commun à bâtir.

**Une piste de solution**

On serait tenté de supposer qu'une proximité géographique peut engendrer automatiquement des liens entre les différents groupes habitant une localité, mais force est de constater que si nous nous rencontrons dans les parcs, les épiceries, les bureaux et autres espaces publics, il n'y a pas de réelle connexion entre les immigrants et les Autochtones, ce qui, à terme, peut engendrer des tensions comme celles qu'a connues Winnipeg. Il faut créer des occasions où les deux groupes assistent à des programmes communs au sein des organismes communautaires.

La Ville de Vancouver a lancé un projet de cercles de dialogues (*City of Vancouver Dialogues Project*) réunissant les immigrants et les Autochtones avec la participation des jeunes et des Ainés. Ce programme a eu du succès. Dans notre ville, un organisme comme Tree of Peace et différents organismes d'accueil des immigrants pourraient s'associer pour mener des activités artistiques et culturelles, mais surtout des séances d'échanges pour que les deux groupes apprennent à se connaitre. Un dialogue interculturel visant le partage les expériences de la colonisation, les migrations forcées, le racisme, l'exclusion, la persévérance et la résilience. Réconcilier les droits territoriaux des autochtones et le droit de migration des réfugiés et des immigrants.


Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative
Comité spécial pour accroître la représentation des femmes

**Exprimez-vous sur l'augmentation de la représentation des femmes à l'Assemblée législative**

Le travail du *Comité spécial pour accroître la représentation des femmes à l'Assemblée législative* porte essentiellement sur l'étude d'options qui permettraient d'éliminer les obstacles et sur la recommandation d'initiatives pour faire passer la représentation des femmes à l'Assemblée législative à 20 % d'ici 2023 et à 30 % d'ici 2027.

Le Comité souhaite connaître le point de vue des Ténois sur la question et tiendra donc des consultations publiques à cet effet.
Il veut plus particulièrement vous entendre sur les sujets suivants :

- **Les obstacles qui empêchent les femmes de se présenter aux élections territoriales**
- **Les mesures qui pourraient inciter les femmes à se présenter aux élections territoriales**

Exprimez-vous sur ces questions à l'une des consultations publiques ou par écrit, en soumettant vos idées au Comité.

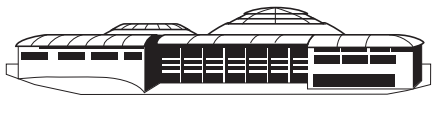
**16 janvier 2019**
Dettah
À 19 h, au centre communautaire Chief Drygeese

**17 janvier 2019**
Yellowknife
À 19 h, dans la salle de réunion A de l'édifice de l'Assemblée législative

**23 janvier 2019**
Fort Simpson
À 19 h, à la salle communautaire

Pour plus de renseignements ou pour soumettre vos idées, communiquez avec Jennifer Franki-Smith, greffière du Comité :
867-767-9130, poste 12009
jennifer_franki-smith@gov.nt.ca

Si vous souhaitez vous exprimer dans une des langues officielles des Territoires du Nord-Ouest autre que l'anglais, veuillez communiquer avec la greffière du Comité.





LA FÉDÉRATION FRANCO-TÉNOISE
Engagement. Concertation. Fierté.

**Offre d'emploi : Agent de Projets aux communautés Accueillantes Francophones**

**La FFT est à la recherche d'une personne compétente pour de gérer le réseau en immigration francophone des Territoires du Nord-Ouest (RIF-TNO).**

**Description Générale :**
Le RIF-TNO a comme objectif de faciliter le développement de services et de ressources favorisant l'accueil, la rétention et l'intégration d'immigrants francophones aux Territoires du Nord-Ouest. Le RIF-TNO ne fournit donc pas de service direct aux nouveaux arrivants, mais travaille avec les acteurs communautaires et gouvernementaux pour favoriser l'immigration francophone aux Territoires.

**Description du poste :**
Le poste d'agent de projets pour l'initiative des communautés accueillantes est une création de poste dont les paramètres initiaux seront amenés à évoluer. L'agent de projets façonne donc le poste en fonction de ces paramètres et de ses forces, pour assurer la réussite de cette initiative inédite et innovante. Il joue un rôle clef dans l'atteinte des objectifs du réseau en immigration francophone, en termes de recherche, collaboration et recommandations. Il est responsable, dans un premier temps, de concevoir l'initiative, communautés accueillantes, puis, dans un second temps, de la mettre en œuvre sur le terrain.

**Lieu de Travail** : Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest
**Type de poste** : Temps Plein – 35 heures semaine
**Période d'emploi** : du 1er février 2019 (négociable) au 31 mars 2020 avec possibilité de renouvèlement
**Salaires et bénéfices** : en fonction de la compétence et l'expérience; accès aux avantages sociaux

Pour recevoir tous les détails sur ce concours d'embauche, veuillez écrire à dgfft@franco-nord.com. Pour soumettre votre candidature, veuillez faire parvenir en français, votre curriculum Vitae accompagné d'une lettre expliquant votre intérêt, par courriel à cette même adresse au plus tard le 19 janvier 2019.

T 867.920.2919 | 5016, 48e RUE CP 1325 YELLOWKNIFE
F 867.873.2150 | TERRITOIRES DU NORD-OUEST X1A 2N9 CANADA | FEDERATION-FRANCO-TENOISE.COM

La fin difficile de 2018

# Higgs imite Ford

**Ce qui pouvait s'enflammer a pris feu en 2018. Les forêts dans l'Ouest du Canada et des États-Unis, les idées de populistes de droite ainsi que les acquis franco-ontariens et néobrunswickois. L'année laisse la francophonie canadienne avec des brulures que le cannabis légalisé ne peut soigner.**

*Une analyse de Jean-Pierre Dubé (Francopresse)*

« Encore une année marquée par le populisme et une violence croissante du discours public », résume le sociologue Mathieu Wade de l'Université de Moncton, avec des conséquences directes sur la francophonie en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Le chercheur à l'Institut des études acadiennes est frappé par « les mobilisations sans précédent — de mémoire récente — qui se propagent au Canada français » en solidarité des Franco-Ontariens. La question politique est claire en Ontario, selon lui, mais il craint pour sa province.

« Au lendemain des élections, on n'était pas sûr qui allait avoir la balance du pouvoir. On avait l'Alliance des gens avec une position assez réfractaire au bilinguisme. On se disait que c'était pire pour nous qu'en Ontario avec Doug Ford, même si on n'est pas dans une situation démographique pareille. »

**« En Ontario, il semblait y avoir un vernis »**

Mathieu Wade estime que les Acadiens ont un avantage. « On est un peu protégés, même si le premier ministre n'est pas un grand ami des Acadiens. Il doit faire des compromis. Mais en Ontario, il semblait y avoir un vernis, on ne touchait pas trop aux langues officielles, on essayait de faire des gains. Mais maintenant, ça a volé en éclats. »

Depuis que les députés de l'Alliance participent au pouvoir, analyse le sociologue, leur rhétorique antibilinguisme semblait fléchir. « Une partie de la population partage un mécontentement, mais ce n'est pas uniquement à l'égard des langues officielles. C'est le mécontentement général des populistes. »

Le gouvernement de coalition a montré ses vraies couleurs le 18 décembre en éliminant les exigences linguistiques à l'embauche d'ambulanciers, afin de pallier le manque chronique de personnel bilingue. La mesure serait en violation de la *Loi sur les langues officielles* du Nouveau-Brunswick.

L'annonce de Fredericton inquiète aussi Éric Forgues, le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Les gains du populisme sont pour lui « un véritable test pour les langues officielles au pays et ça se joue maintenant ».

**« Il reste à voir si la communauté va se mobiliser »**

Selon lui, la décision du gouvernement de Blaine Higgs est une douche froide à la veille du 50e anniversaire de la *Loi*.

« Il reste à voir si la communauté va se mobiliser. Ma crainte c'est qu'elle n'est pas suffisamment consciente des enjeux. Les élus non plus d'ailleurs. »

« Quand j'entends le seul député francophone au pouvoir, Robert Gauvin, dire que ce n'est pas une question de langue, mais de sécurité, je me dis qu'il reste du travail de sensibilisation à faire auprès des élus et de la population. Beaucoup de recherche montre que la langue est une question de sécurité et de qualité des services. »

Mathieu Wade n'est pas surpris par la décision, une promesse électorale et l'enjeu de la campagne. « C'est un cas limite qui teste le contrat social linguistique, c'est pourquoi on l'aime tant. Il oppose des questions de vie et de mort à des questions linguistiques; il interroge jusqu'où nous sommes prêts à aller — et qui nous sommes prêts à mettre en danger — au nom des droits linguistiques. »

Il conteste la réaction acadienne centrée sur la protection des acquis. « Il y a probablement des compromis à faire, des gains politiques à chercher. Je ne sais pas si c'est stratégique de déchirer sa chemise pour des ambulanciers bilingues à St. Andrews. À la fois parce que ça ne profite pas aux Acadiens, concrètement, et que ça nourrit un populisme qui s'abreuve à l'intransigeance du droit. »

**« Un populisme qui s'abreuve à l'intransigeance du droit »**

L'avocate des droits de la personne, Anne Lévesque, est également préoccupée par les gestes de la coalition au Nouveau-Brunswick. Elle se réjouit toutefois de l'émergence récente d'une solidarité pancanadienne, d'abord entre Franco-Ontariens et Acadiens.

La juriste d'Ottawa regrette vivement les attaques du gouvernement Ford contre la communauté franco-ontarienne avec les coupes budgétaires du 15 novembre touchant le Commissariat aux services en français et l'Université de l'Ontario français. Mais la mobilisation générale l'a rassurée.

« Les gens des deux provinces ont été très solidaires, ils revendiquent et deviennent militants. Ils voient le lien entre les politiques provinciales. »

Pour le directeur de la Société historique francophone de l'Alberta, Denis Perreaux, « le splash de l'année » est la réaction aux coupes en Ontario. « Ce qui m'a étonné, c'est le degré de mobilisation nationale sur une question très provinciale. »

**« Un imaginaire peut-être en train de se reconstruire »**

Après les manifs du 1er décembre, le militant s'est demandé si la solidarité pancanadienne allait se poursuivre. « Lorsqu'on aura la prochaine crise, est-ce qu'il y aura une réciprocité ? En principe, les facteurs sont semblables au Nouveau-Brunswick. Est-ce que les gens de l'Ontario vont se mobiliser ? »

L'élan de solidarité a gagné les Québécois, rappelle Anne Lévesque. « Il y a une prise de conscience qu'on a des luttes communes, qu'il ne faut pas prendre nos droits pour acquis, même au Québec. On a vu pour la première fois le drapeau franco-ontarien hissé à l'Assemblée nationale. Il reste à savoir si c'est un point tournant dans les relations entre les francophones du Canada. »

Le même drapeau flottant au-dessus de l'hôtel de ville de Montréal a impressionné Mathieu Wade. « L'éclatement du projet souverainiste québécois, à court ou moyen terme, c'est quelque chose d'assez majeur dans la psyché canadienne-française. Il y a peut-être un imaginaire en train de se reconstruire. »

Le sociologue a l'impression que « la question linguistique va encore entrer dans le domaine judiciaire et va faire son chemin ». Dans le contexte, il signale le retour en 2019 du Programme de contestation judiciaire, promis par le gouvernement libéral.

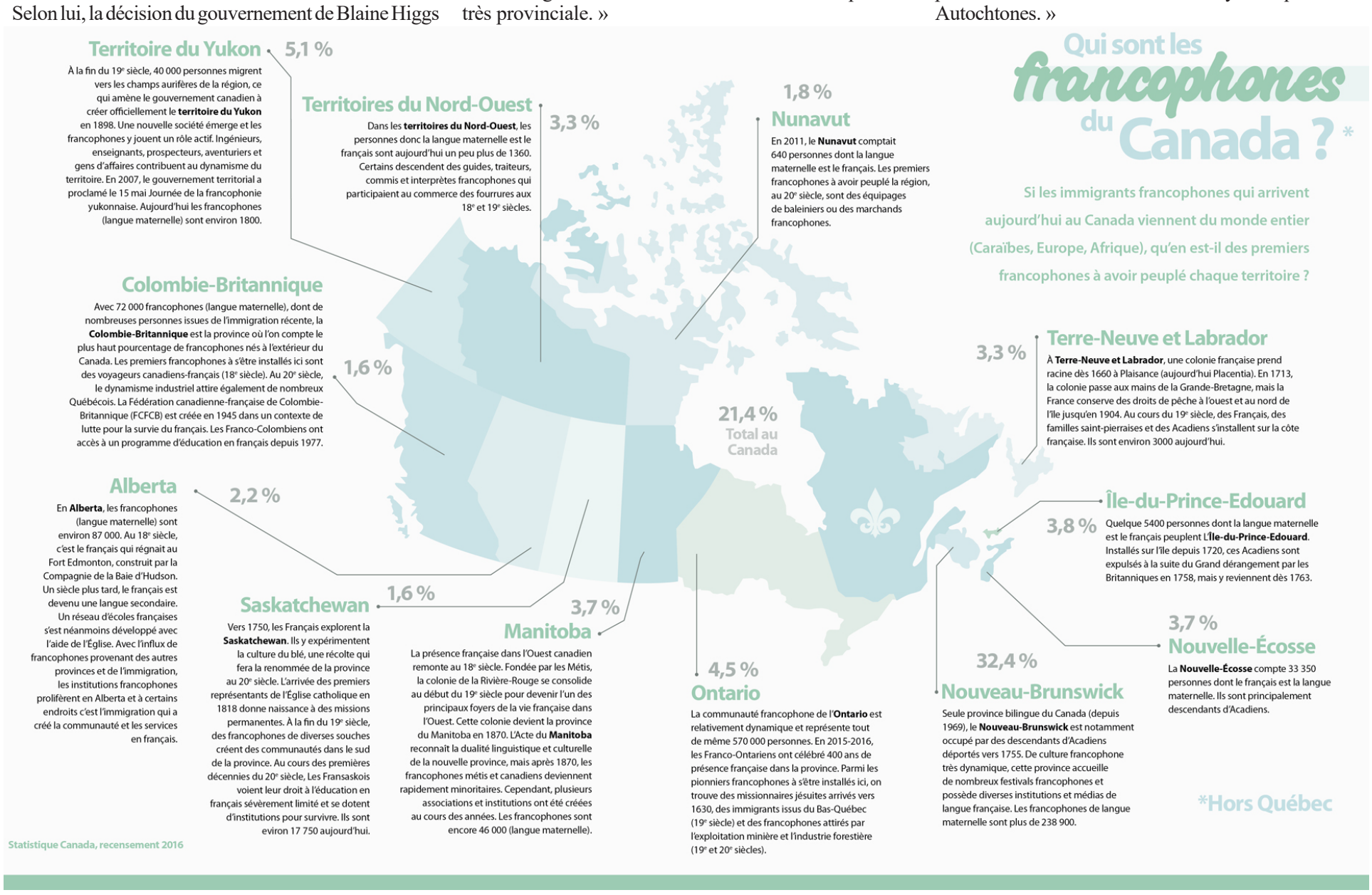
**Des mesures sur l'égalité salariale et le harcèlement**

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario compte sur la réouverture du Programme pour appuyer ses prochaines démarches. L'organisme a embauché mi-décembre deux plaideurs d'Ottawa pour élaborer la contestation contre les frappes au Commissariat.

Le juridique est aussi dans les pensées d'Anne Lévesque en cette fin d'année marquée par des progrès en matière de droits des femmes. Elle applaudit l'introduction de mesures législatives par Ottawa sur l'égalité salariale et le harcèlement au travail.

« Le fédéral a commencé à offrir du financement aux organismes féministes qui avaient été coupés durant l'époque (du chef conservateur) Harper. » L'avocate insiste également sur l'importance des conclusions de l'Enquête nationale sur les filles et les femmes autochtones disparues et assassinées.

« L'Enquête vient de terminer ses travaux et on attend le rapport final. Les commissaires ont constaté plus de 100 causes de la violence systémique faite aux Autochtones. »



Arts scéniques

# L'envers de la musique, l'autre côté de la scène

**Arts numériques propose une rencontre entre les approches alternatives et les technologies**

*Denis Lord*

Le 12 janvier sur la scène du Northern Arts and Cultural Center, ne cherchez ni violon ni guitare, ni comédiennes ou danseurs. Vous y trouverez plutôt deux douzaines de verres, des câbles lumineux, des plaques d'aluminium et beaucoup d'électronique. Car la soirée *Arts numériques* est consacrée à ceux et celles qui conçoivent le son et l'image autrement.

**Field**

La démarche de Martin Messier s'articule autour de la potentialité des objets à générer de la musique et de la relation intime que celle-ci peut entretenir avec le visuel. Après avoir créé de la musique avec des machines à coudre et des projecteurs Super 8, Messier, dans *Field*, explore les sonorités des champs électromagnétiques. Concrètement, cela se traduit par l'utilisation de micros, de plaques d'alu, de câbles lumineux et de néon.

En entrevue avec *L'Aquilon*, Martin Messier dit s'être toujours intéressé à la danse. Sa présence scénique est chorégraphiée dans les moindres gestes, intègre des jeux d'ombres, et fait dans une certaine mesure contrepoint à l'univers mis en scène, machinesque, quasi industriel, souligné d'arcs électriques.

Simultanément, cette volonté d'habiter la scène rompt avec la présentation habituelle de ce type de musique en concert, alors que les performeurs sont plus ou moins figés derrière leur ordi.

*Field* a jusqu'à aujourd'hui été présenté dans une trentaine de pays et continue de tourner. « C'est mon spectacle le plus inclusif, analyse Messier. Peut-être le plus accessible, mais, surtout, celui où j'ai le mieux réussi l'intégration de la performance, du son et du visuel. »

***Link.C***

Herman Kolgen ne sera pas au NACC pour la présentation de son film *Link.C,* commandé par l'Opéra national de Bordeaux pour le *Quatuor à cordes nº 2* de Philip Glass. « C'est une pièce forte, plus émotive que les autres compositions de Philip Glass, analyse Kolgen. Elle a été écrite pour la pièce *Compagnie*, de Samuel Beckett, qui parle d'un vieil homme qui meurt seul et se remémore les personnes importantes pour lui. »

Herman Kolgen a transposé cette pièce à notre époque où, dans les grandes villes, personne ne connait généralement son voisin. Mais les connexions entre les êtres sont néanmoins là, assure-t-il. « Ces villes ont été conçues par nous, elles sont des microparties de nous. Il y a des connexions invisibles à travers les fenêtres, les immeubles. Il y a un réseau bien que ce ne soit plus le même qu'avant. »

Le *Link.C* de Kolgen illustre ces liens qui se trament et se défont par une animation, qui n'est pas sans rappeler l'approche de Norman McLaren, et se superpose à des plans de ville, du quatuor à cordes et de Kolgen lui-même. Chaque mouvement du quatuor a son esthétique.

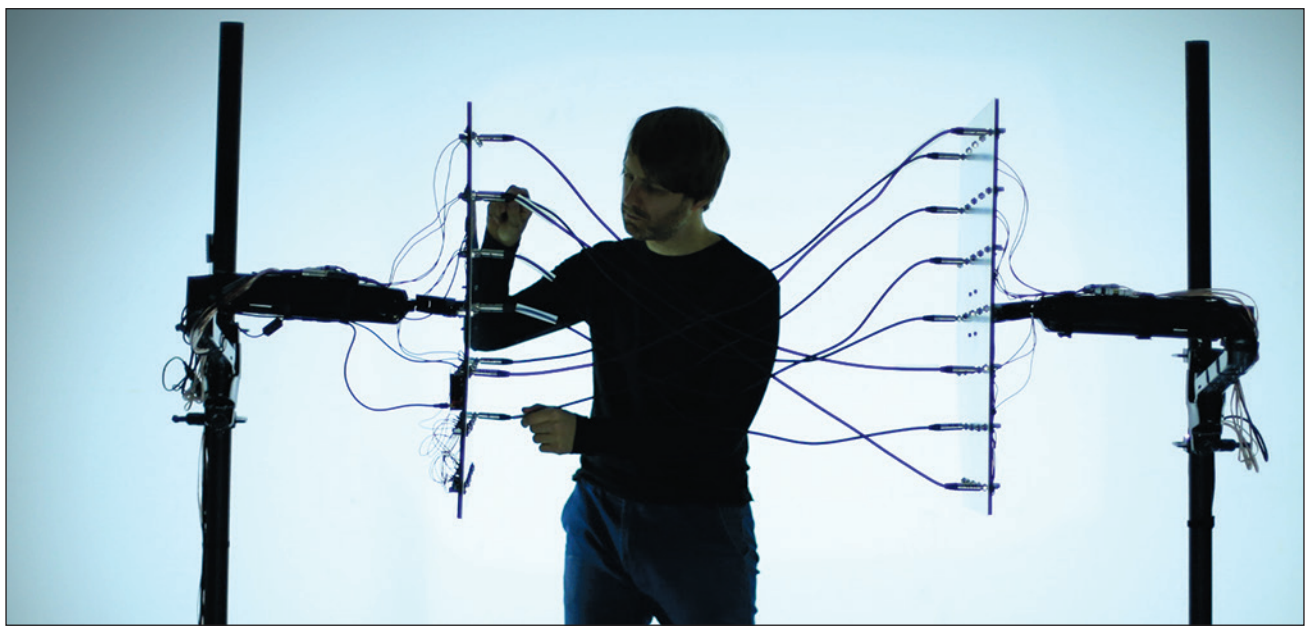
Si l'artiste juge *Link.C* comme atypique de son œuvre, elle n'en illustre pas moins son leitmotiv de « procurer au public une autre perception de la réalité ».

**AUTOPSY.GLASS**

L'utilisation des verres, particulièrement ceux en cristal, est une convention dans la musique électroacoustique, a déclaré Myriam Bleau lors d'une entrevue au LaBoral. Elle explore en spectacle les potentialités sonores de l'objet, notamment en faisant des boucles. Elle joue avec la tension sur sa matière, sondant sa fragilité, son point de rupture.

S'il y a un travail de mise en scène dans *AUTOPSY.GLASS*, la musique est vraiment le centre de sa démarche.

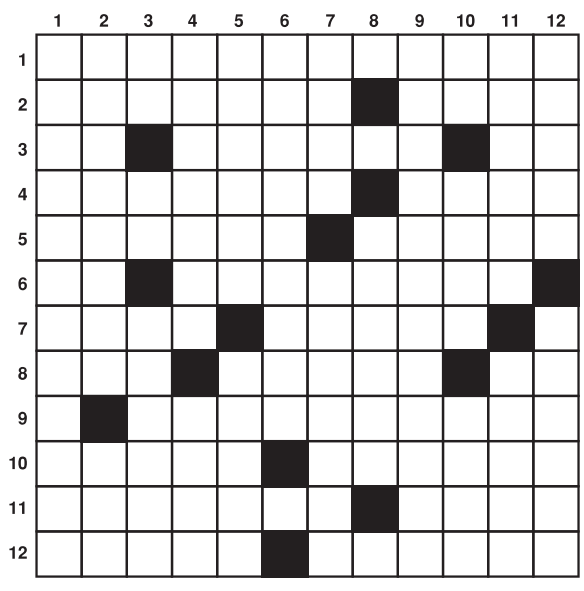
Le groupe Miraj (Harrison Roberts et Sami Blanco) se produira avant le spectacle, à 18 h 30, dans le lobby du NACC.



*Performeur et créateur audiovisuel, Martin Messier explore les objets comme sources de sons et de lumière. (Courtoisie MM)*

# MOTS CROISÉS

**Nº 585**



**HORIZONTALEMENT**

1- Réception d'un congé.
2- Cactus. — Avoir la hardiesse de.
3- Négation. — Provoqué par le vent. — Lettre de l'alphabet grec.
4- Distances assez longues parcourues à pied. — Affaiblie.
5- Se dit des matières textiles n'ayant subi aucun lavage. — Formules.
6- Lettre de l'alphabet grec. — Anneau.
7- Signe de l'addition. — Occasionne.
8- Personnel. — Conduite souterraine. — Doublée.
9- Douteux, vagues.
10- Avoir avec soi. — Cachons.
11- Nouvelle, originale. — Ville du Cameroun.
12- Fabrique, produise. — Vapeur d'eau qui se dépose le matin ou le soir sur les végétaux (pl.).

**VERTICALEMENT**

1- Qui se plaît dans la méditation notamment religieuse.
2- Pièce servant de couvercle. — École nationale d'administration.
3- Drame lyrique japonais. — Conjonction. — Lieux qui sont le siège d'une immense activité.
4- Arbrisseaux grimpants. — Repaires.
5- Se dit d'une pièce qui a des bordures en biseau. — Dit en s'exclamant (s').
6- Action de supprimer momentanément la fourniture du courant électrique dans un secteur du réseau.
7- Déesse égyptienne. — Mettre en état de fonctionnement.
8- Soulèvement populaire spontané.
9- Étonnantes.
10- Préposition. — Fromage blanc. — Corps simple.
11- Labiée à odeur forte. — Période de temps.
12- Sélectionnés. — Brisas.

**RÉPONSE DU Nº 585**

# Horoscope

**SEMAINE DU 13 AU 19 JANVIER 2019**

**Signes chanceux de la semaine : Cancer, Lion et Vierge**

**BÉLIER (21 mars - 20 avril)**
Beaucoup d'action et d'imprévus! Au bureau, on vous confiera un nouveau mandat pour lequel vous aurez à jongler avec des sommes d'argent considérables. Heureusement, votre salaire sera également bonifié.

**TAUREAU (21 avril - 20 mai)**
Vous éliminerez toute forme de sentiment dépressif en entreprenant une activité sportive. Il faudra bouger et évacuer un trop-plein d'énergie en vous inscrivant dans un centre d'entraînement.

**GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)**
Soucieux quant à la suite de votre carrière, vous aurez l'illumination qui vous permettra de corriger la situation. Côté santé, vous trouverez le bon remède pour soigner définitivement un problème.

**CANCER (22 juin - 23 juillet)**
Au boulot, vous serez débordé en raison d'une clientèle nombreuse. À la maison, il y aura tout autant d'action ainsi que des activités sociales à gérer. Vous êtes la personne sur qui l'on comptera pour tout organiser.

**LION (24 juillet - 23 aout)**
Reposé, vous reprendrez le boulot avec une efficacité sans précédent et vous vous verrez offrir une promotion des plus alléchantes. On vous proposera la chaise du patron ou alors vous démarrerez votre propre en

**VIERGE (24 aout - 23 septembre)**
À la suite d'un désaccord, vous fuirez vers une destination paradisiaque plutôt que de vous battre inutilement. Vous serez empreint d'une grande sagesse et vous aurez également beaucoup de plaisir.

**BALANCE (24 septembre - 23 octobre)**
Hypersensible, vous aurez l'impression que tout s'acharne contre vous. Il s'agit tout simplement d'un message que la vie vous envoie à l'effet qu'il est temps d'entreprendre les changements qui s'imposent.

**SCORPION (24 octobre - 22 novembre)**
Il faudra peser le pour et le contre pendant un petit moment avant de prendre une importante décision. Il y aura aussi une occasion qui vous obligera à vous mettre sur votre trente-six, comme un dîner d'affaires.

**SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)**
Beaucoup de travail en perspective ainsi que de nombreux détails à ne pas négliger. Il faudra redoubler d'attention lors d'un discours ou d'une conversation où l'on dévoilera des informations importantes.

**CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)**
Vous réaliserez sûrement un exploit qui vous placera sous les projecteurs. Vous ne serez peut-être pas toujours à l'aise sur ce piédestal mais, heureusement, vous parviendrez ainsi à vaincre votre timidité.

**VERSEAU (21 janvier - 18 février)**
Vous devriez vous mettre à la recherche d'une nouvelle maison, ou alors vous pourriez entreprendre de rénover votre demeure actuelle et d'en refaire la déco. Également, la famille vous demandera beaucoup d'énergie.

**POISSONS (19 février - 20 mars)**
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche, surtout si l'on tente de vous faire taire. De plus, un franc-parler pourrait vous aider à vous sortir d'une situation financièrement complexe et ainsi vous attirer l'abondance.